

**Veillée de prière  
à l'église Sainte-Thérèse de Saint-Etienne-du-Rouvray  
à la mémoire du Père Jacques Hamel  
samedi 30 juillet 2016**

*Homélie*

« Dieu n'a pas épargné son propre Fils », dit saint Paul au sujet de Jésus.

Frères et sœurs, pouvons-nous dire autre chose au sujet du Père Jacques Hamel ? Dieu n'a pas épargné son fils prêtre, Jacques ! Comme nous tous, il était pécheur mais, au fond, qu'avait-il fait de mal ?

Dans notre ville de Saint-Etienne-du-Rouvray, dans notre paroisse, dans notre diocèse comme dans le monde entier, l'émotion est à son comble. Et ce monde, sans doute grâce aux médias, semble répéter en boucle la phrase de l'un des deux malfaiteurs que nous appelons le bon larron : « mais lui, il n'a rien fait de mal ». Au contraire, nous avons entendu votre maire qualifier le Père Jacques Hamel par ces deux mots : « bonté et bienveillance ». Nous pleurons d'autant plus qu'il nous aimait, que nous l'aimions. Quand je l'ai visité, je me suis dit : Jacques, il aime les gens ». C'est le début et le tout de la mission du prêtre, c'est la base et le sommet de la vie humaine : s'aimer simplement, sans mensonge, sans compromission, sans donner prise au Mal.

Mais voilà, le mal continue, l'agonie de Jésus continue. C'est-à-dire à la fois son combat et sa souffrance. Ce soir, nous sommes ensemble au pied de la croix, où le corps est livré par amour. « Dieu l'a livré pour nous tous », dit Paul. Pour tous, pas pour une, deux ou trois personnes, pas pour les croyants contre les non-croyants, pas pour les chrétiens contre les autres, pas pour un peuple contre d'autres. Pour tous !

Chacun est là au pied de cette croix avec son cœur qui saigne, révolté probablement ou déjà un peu apaisé par des gestes et des paroles d'amis, nos voisins musulmans en particulier, sans doute un cœur éclairé et guidé par la mémoire de ce qu'a dit et fait Jésus.

La croix de Jésus est à nouveau plantée dans votre ville, dans le monde. Entendrons-nous aussi l'espérance inouïe ouverte par Jésus lui-même sur cette croix : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font » ? Nous disons si souvent la prière que Jésus nous a apprise et qu'il a comme vécu à ce moment-là : « Pardonne-nous, comme nous pardonnons ». Cette prière, le Notre Père, est aujourd'hui difficile mais pas impossible.

Oui, nous sommes encore au pied de la croix pour tout entendre. S'en éloigner, la fuir, serait nous éloigner de l'amour de Jésus : comme le dit saint Paul, comme s'interroge Paul « qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? La détresse ? L'angoisse, la persécution ? ... le glaive ? » Ces mots sont des mots d'aujourd'hui. Les suivants sont même terrifiants d'actualité : « en effet, dit-il, il est écrit : c'est pour toi qu'on nous massacre sans arrêt, qu'on nous traite en brebis d'abattoir ».

Le Père Jacques Hamel rejoint la longue liste des martyrs assassinés depuis que Caïn assassina Abel ; la longue liste de ceux qui sont tués, par ceux qui, en réalité, sont des frères ; la longue liste des crimes qui crucifient à nouveau Jésus, au Moyen Orient, et dans trop de régions du monde. Avec les jeunes des JMJ, dont quelques-uns de Saint-Etienne-du-Rouvray, nous avons découvert Maximilien Kolbe. Ce prêtre franciscain a offert sa vie dans le camp d'Auschwitz. Nous avons aussi découvert et prié autour de sa tombe, le bienheureux Jerzy Popiełuszko, mort assassiné en 1984 sous le régime communiste en Pologne, pour avoir dit la vérité et réclamé la liberté. Le père Jacques Hamel a été tué parce qu'il était prêtre, fidèle au service quotidien de l'eucharistie.

A chaque eucharistie, nous célébrons la mort de Jésus et nous annonçons sa résurrection. Saint Paul le dit de manière saisissante : « en tout cela, nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés ». Vainqueurs par la résurrection de Jésus.

Dans quelques instants, nous exposerons sur l'autel Jésus Eucharistie, Jésus vivant, Jésus mort et ressuscité. Je sais que les jeunes des JMJ sont en ce moment autour du Pape en communion avec nous. Pensons aussi à eux comme à ses enfants qui sont devant nous, pensons à leur avenir, pensons qu'ils veulent devenir des apôtres de la civilisation de l'amour.

Si nous le voulons bien, nous dirons à Jésus que nous ne voulons pas nous séparer de lui, que nous ne voulons pas qu'il s'éloigne de nous. Disons-lui notre volonté d'amour.

C'était la vie du Père Jacques Hamel sur terre, c'est sa vie au ciel, c'est notre vie !

✠ DOMINIQUE LEBRUN

Archevêque de Rouen